



TRIMESTRIEL N°02 – AVRIL MAI JUIN 2026 www.infas.ci



L'EXCELLENCE AU QUOTIDIEN, MON ENGAGEMENT

L'INFAS S'ENGAGE CONTRE LES VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL (VACS)

VERSION NUMÉRIQUE



Téléchargez ici !



INFOS DU MINISTÈRE

LUTTE CONTRE LES FRAUDES ALIMENTAIRES : LA POLICE SANITAIRE INTENSIFIE LA RÉPRESSION CONTRE LES PRATIQUES DANGEREUSES

05

06

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC LA DG DE L'INFAS

« NOUS VOULONS FORMER DES AGENTS DE SANTÉ COMPÉTENTS, RESPONSABLES ET PROFONDÉMENT HUMAINS »

ÉDITORIAL

BRISER LE SILENCE, AGIR AVEC FERMETÉ : L'INFAS S'ENGAGE POUR UN ENVIRONNEMENT DE FORMATION SANS VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL (VACS)

07

08-13

VALORISATION DU MÉRITE

INFAS : LA 6^e ÉDITION DU CONCOURS EXCELLENCE DAFRA PHARMA LANCÉE SOUS LE SIGNE DE L'INNOVATION ET DE L'EXCELLENCE SANITAIRE

INNOVATION, FORMATION ET DIGITALISATION

INFAS : LES AGENTS FACE AU NOUVEAU STATUT DE LA FONCTION PUBLIQUE

14-17





25



23

SPORT ET CULTURE

INFAS : LE SPORT, UN MOTEUR DE COHÉSION ET DE BIEN-ÊTRE AU SERVICE DU PERSONNEL

18-21

22-25

COOPÉRATION INTERNATIONALE

INFAS : LA COOPÉRATION INTERNATIONALE, UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR UNE FORMATION D'EXCELLENCE ET UN SYSTÈME DE SANTÉ PERFORMANT

INFOS SCOLARITÉ

UNE SCOLARITÉ MODERNE AU SERVICE DE PLUS DE 22 000 ÉTUDIANTS

26-29

EN RÉGION: NOS ANTENNES VOUS PARLENT

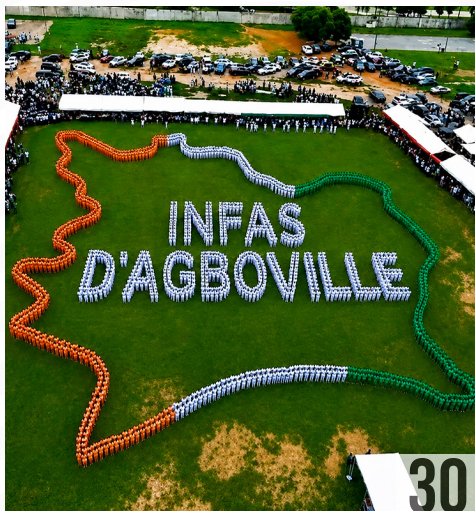
SPÉCIAL PRESTATION DE SERMENT ET PORT DE BLOUSE

30-33

34-35

ESPACE VITRINE

PROMOTION DE L'EXCELLENCE À L'INFAS : QUI, COMMENT ET POURQUOI PARTICIPER AU PEI-2026 ?



30



35





Pierre N'Gou Dimba

Ministre de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle de Côte d'Ivoire

Lutte contre les fraudes alimentaires : La Police Sanitaire intensifie la répression contre les pratiques dangereuses

Dans le cadre de sa mission de protection de la santé des populations, le Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, à travers la Police Sanitaire de Côte d'Ivoire, renforce sa vigilance face aux pratiques alimentaires à risque. Une récente opération de contrôle menée sur plusieurs sites de vente de viande braisée, communément appelée «choukouya», a permis de mettre à nu une pratique particulièrement préoccupante : l'utilisation de papier de ciment pour l'emballage et la cuisson à la vapeur de la viande, une méthode présentant de graves dangers pour la santé publique.

Les contrôles effectués le 14 mai 2026 ont révélé que sur dix sites inspectés, huit recouraient à cette pratique illicite. Immédiatement, les agents ont procédé à la saisie des viandes concernées ainsi que des matériels incriminés. Les huit vendeurs mis en cause ont été convoqués afin de répondre de ces infractions aux règles d'hygiène alimentaire.

Cette intervention illustre la détermination des autorités sanitaires à combattre toutes les formes de fraude susceptibles de compromettre la sécurité sanitaire des consommateurs. L'utilisation de papier de ciment, matériau non destiné à un usage alimentaire, expose en effet les consommateurs à des substances toxiques pouvant entraîner de graves complications sanitaires.

Le ministère rappelle que le strict respect des normes d'hygiène alimentaire constitue une obligation légale et morale pour tous les acteurs de la chaîne alimentaire. Cette exigence vise non seulement à garantir la qualité des produits commercialisés, mais également à préserver durablement la santé des populations.

Par ailleurs, les autorités saluent l'engagement citoyen dans cette lutte contre les pratiques dangereuses.



Les signalements effectués par les populations contribuent efficacement à l'identification rapide des infractions et à une meilleure protection collective. Le ministère invite ainsi les citoyens à continuer de dénoncer toute pratique suspecte via le numéro vert 143, mis à leur disposition. À travers ces actions de contrôle et de répression, la Police Sanitaire réaffirme son rôle central dans la préservation de l'hygiène publique et la défense du droit fondamental des populations à une alimentation saine et sécurisée.



INTERVIEW EXCLUSIVE

PR. MÉLIANE N'DHATZ-EBAGNITCHIÉ ÉPOUSE SANOGO

Directeur de l'INFAS

« Nous voulons former des agents de santé compétents, responsables et profondément humains »

Dans un contexte marqué par l'augmentation des effectifs, les réformes pédagogiques et les débats autour des bourses étudiantes, l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) est au cœur de l'actualité. Dans cette interview exclusive, Madame le Directeur de l'INFAS revient sur les grandes transformations engagées au sein de l'institution, les défis liés à la formation sanitaire en Côte d'Ivoire et les perspectives d'avenir.

Madame le Directeur de l'INFAS, quelles sont les grandes innovations mises en place à l'INFAS ?

La première grande réforme est la digitalisation de notre système de formation. Aujourd'hui, l'INFAS utilise des outils numériques modernes pour le suivi pédagogique et administratif des étudiants.

Nous avons développé des supports harmonisés, des capsules pédagogiques numériques et surtout renforcé la pédagogie inversée, qui place l'étudiant au centre de son apprentissage.

Nous avons également mis l'accent sur la simulation médicale. Avant d'intervenir sur un patient réel, les étudiants s'exercent désormais sur des mannequins dans des centres spécialisés. Cela améliore considérablement la qualité de la formation pratique.

L'INFAS connaît aujourd'hui une forte croissance de ses effectifs. Comment gérez-vous cette expansion ?

C'est un véritable défi national. Avec les nombreuses infrastructures sanitaires en construction ou en réhabilitation dans le pays, les besoins en ressources humaines ont fortement augmenté.

Nous sommes passés progressivement de 5 500 étudiants à plus de 22 000 nouvelles admissions par an. Aujourd'hui, l'INFAS compte plus de 70 000 étudiants répartis sur huit écoles à travers la Côte d'Ivoire.

Cette croissance exige des investissements importants en infrastructures, en équipements et en encadrement pédagogique.

Vous avez récemment lancé le concept de "Campus citoyen". Quel en est l'objectif ?

Le "Campus citoyen" vise à former non seulement un bon technicien de santé, mais aussi un citoyen exemplaire.

Nous voulons inculquer à nos étudiants des valeurs de civisme, de discipline, de responsabilité et de respect des populations qu'ils seront appelés à servir.

Un agent de santé doit avoir des compétences techniques, mais aussi des qualités humaines irréprochables.

La question des retards de bourses reste une préoccupation majeure pour les étudiants. Que leur répondez-vous ?

Nous comprenons parfaitement les inquiétudes des étudiants et de leurs familles. Il est vrai que des retards ont été observés. Mais il faut comprendre que nous gérons aujourd'hui plus de 56 000 étudiants boursiers. Les besoins financiers sont énormes et les effectifs ont considérablement augmenté ces dernières années. Malgré cela, l'État continue de faire des efforts importants. Plus de 21 milliards de francs CFA ont déjà été payés sur un besoin estimé à 30 milliards.

Le stage pré-emploi suscite également beaucoup de réactions. Pourquoi ce projet ?

Le stage pré-emploi est avant tout un dispositif de renforcement des compétences.

Entre la fin de la formation et l'affectation dans la fonction publique, plusieurs diplômés restent parfois sans activité pendant des mois. Ce stage leur permet de maintenir leurs acquis pratiques tout en venant en appui aux structures sanitaires qui manquent de personnel.

Cette année, grâce au soutien de l'Agence Française de Développement (AFD), 3 000 étudiants ont pu bénéficier d'une prise en charge financière.

Une réforme du système de bourses est-elle envisagée ?

Oui, une réflexion est en cours. Avec l'augmentation des effectifs, il devient nécessaire d'adapter le système aux réalités actuelles. Parmi les pistes envisagées figure le stage en alternance rémunéré directement par les structures hospitalières. Cela pourrait permettre d'améliorer la prise en charge des étudiants tout en réduisant la pression financière sur l'État.

Mais rien ne sera fait sans concertation.

Quel message souhaitez-vous adresser aux étudiants de l'INFAS ?

Je voudrais leur dire que l'INFAS travaille pour leur avenir. Nous avons conscience des difficultés, mais nous avançons avec détermination pour améliorer leurs conditions de formation. Nous leur demandons également de préserver l'image de leur institution et de rester concentrés sur leur mission principale : devenir des professionnels de santé compétents, responsables et respectueux des valeurs humaines.

La Côte d'Ivoire a besoin d'eux.

BRISER LE SILENCE, AGIR AVEC FERMETÉ : L'INFAS S'ENGAGE POUR UN ENVIRONNEMENT DE FORMATION SANS VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL (VACS)



Mme TOURE KONATE Nicole
Coordonnatrice des VACS – INFAS

L'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) se distingue par son engagement en faveur de l'excellence académique et professionnelle. Au-delà de sa mission de transmission du savoir, il porte une responsabilité essentielle : garantir à tous un cadre de formation et de travail sain, sécurisé, respectueux et exempt de toute forme de violences à caractère sexuel.

Dans cette dynamique, l'INFAS a adopté une politique rigoureuse de prévention et de lutte contre les violences à caractère sexuel, fondée sur un principe clair : **la tolérance zéro**.

Les violences sexuelles, quelles qu'en soient les formes, constituent une atteinte grave à la dignité humaine. Elles affectent profondément les victimes, altèrent la qualité de la formation et portent atteinte aux valeurs fondamentales de notre institution. Face à cette réalité, la responsabilité est collective.

Chaque étudiant(e), chaque enseignant(e), chaque membre du personnel administratif ou technique a un rôle déterminant à jouer. Sensibiliser, informer, communiquer, mais surtout dénoncer : tels sont les leviers indispensables pour lutter efficacement contre les VACS. Il est de notre devoir de refuser toute forme de complicité, qu'elle soit active ou silencieuse.

Aujourd'hui, l'INFAS affirme avec force : **le silence ne doit plus être une option**.

Cet engagement se traduit par des actions concrètes :

- La mise en place de mécanismes clairs, accessibles et sécurisés de prévention et de signalement ;
- Une prise en charge des victimes respectueuse, confidentielle et adaptée ;
- La promotion d'une culture institutionnelle fondée sur la tolérance zéro face aux violences à caractère sexuel ;
- Le renforcement des actions de sensibilisation et de formation pour permettre à chacun de reconnaître, prévenir et dénoncer les VACS.

Former des agents de santé compétents implique également de former des citoyens responsables, attachés aux valeurs d'intégrité, de respect et de dignité humaine. La lutte contre les violences à caractère sexuel est une condition indispensable à l'atteinte de cet objectif.

L'INFAS lance ainsi un appel à l'engagement collectif. Ensemble, avec courage et détermination, bâtissons un environnement où prévalent la sécurité, le respect, l'égalité et la dignité pour tous.

Briser le silence, c'est protéger. Agir avec fermeté, c'est construire l'excellence.



« Briser le silence, c'est protéger. Agir avec fermeté, c'est construire l'excellence. »

INFAS : LA 6^E ÉDITION DU CONCOURS EXCELLENCE DAFRA PHARMA LANCÉE SOUS LE SIGNE DE L'INNOVATION ET DE L'EXCELLENCE SANITAIRE



Former des agents de santé compétents, engagés et capables de relever les défis contemporains du secteur sanitaire, tel est l'objectif affiché à travers le lancement officiel de la sixième édition du Concours Excellence DAFRA PHARMA tenu le vendredi 12 juin 2026 à l'amphithéâtre de l'école de spécialité, une initiative qui met en compétition les apprenants des différentes écoles de l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS).

La cérémonie de lancement a réuni des responsables académiques, des partenaires, des enseignants, des étudiants et des acteurs du secteur de la santé autour d'un même idéal : promouvoir la culture de l'excellence et renforcer les compétences des futurs professionnels de santé.

Une compétition au service de la formation des futurs professionnels de santé

Prenant la parole au nom de madame le directeur de l'INFAS, Sia Matilde a souligné l'importance de ce concours qui dépasse le cadre d'une simple compétition académique.

« Ce concours n'est pas seulement une compétition académique, c'est un rituel d'excellence où la rigueur scientifique rencontre la responsabilité sociale », a-t-elle indiqué.

Pour cette édition, les participants devront réfléchir autour de deux grandes problématiques qui touchent directement l'évolution du métier d'agent de santé : **la prévention des violences à caractère sexuel et sexiste, ainsi que la sécurité en santé publique.**

Selon elle, l'agent de santé ne doit plus être perçu uniquement comme un professionnel chargé des soins. Il représente également une personne de confiance capable d'écouter, d'orienter et d'accompagner les patients face aux situations de vulnérabilité.

« L'agent de santé de demain doit devenir une sentinelle active, mieux formée à l'accueil des patients, connectée aux réseaux d'alerte et acteur majeur de la prévention des violences », a-t-elle soutenu.

La santé à l'ère du numérique et de la cybersécurité

L'autre enjeu majeur abordé durant cette édition concerne la transformation numérique du système de santé. La digitalisation, la télémédecine et l'intelligence artificielle offrent de nouvelles opportunités pour améliorer la prise en charge des patients.

Cependant, cette évolution impose également de nouvelles responsabilités. La protection des données médicales devient un impératif pour garantir le respect du secret professionnel et la sécurité des patients.

« Une faille de cybersécurité dans un établissement de santé n'est pas seulement un problème informatique. C'est une rupture du secret médical et une menace directe pour la prise en charge des patients », a rappelé la représentante de l'INFAS.

DAFRA PHARMA, un partenaire engagé pour l'excellence

Partenaire financier du projet, DAFRA PHARMA a réaffirmé son engagement aux côtés des étudiants et des établissements



de formation sanitaire. Le laboratoire, présent dans plusieurs pays africains, entend contribuer au développement des compétences et à la valorisation de la recherche dans le domaine de la santé.

Pour cette sixième édition, le laboratoire prévoit de financer les activités du concours et de récompenser les meilleurs candidats dans plusieurs catégories, notamment la communication scientifique, le concours d'éloquence, la recherche et l'art thérapeutique.

Les meilleurs participants bénéficieront de plusieurs récompenses, dont des équipements informatiques, du matériel médical et des appuis financiers. Le lauréat du concours d'éloquence aura également l'opportunité de représenter la Côte d'Ivoire lors du concours Excellence DAFRA régional prévu en décembre avec la participation de plusieurs pays d'Afrique francophone.

Huit établissements en compétition

Cette édition verra la participation de huit établissements de l'INFAS qui s'affronteront dans trois disciplines principales : **la communication scientifique, le concours d'éloquence et l'art thérapeutique.**

VALORISATION DU MERITE

Chaque établissement présentera plusieurs candidats avant les phases éliminatoires qui permettront de sélectionner les meilleurs talents pour la grande finale.

Au-delà de la compétition, les étudiants sont appelés à développer leur capacité à communiquer, à argumenter et à transmettre efficacement leurs connaissances, des qualités essentielles dans l'exercice quotidien du métier de soignant.

Une génération d'agents de santé tournée vers l'avenir

À travers cette sixième édition, le Concours d'Excellence DAFRA PHARMA ambitionne de révéler une nouvelle génération de professionnels capables d'allier compétence scientifique, innovation technologique et engagement humain. Pour les organisateurs, l'enjeu est clair : faire émerger des agents de santé qui ne soient pas seulement des techniciens du soin, mais également des acteurs de changement au service de la société.

L'INFAS DEVIENT DÉSORMAIS UNE INSTITUTION ACCRÉDITÉE

Le professeur Méliane N'Dhatz Ebagnitchié épouse SANOGO a reçu ce jeudi 11 juin 2026, le certificat d'accréditation de l'Institut national de formation des agents de santé (INFAS) à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères, au Plateau. C'était lors de la célébration du 20^e anniversaire du Centre Régional d'Évaluation en éducation, Environnement, Santé et d'Accréditation en Afrique (CRESAC) doublée de la première édition du forum internationalement sur le management de la qualité, l'accréditation et les mécanismes de financement dans les secteurs de la santé, de l'environnement et de l'éducation. Ce, en présence du directeur de cabinet du ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle, prof. SORO Kountele Gona.

Cette double célébration placée sous le thème « Management de la qualité, accréditation et mécanismes de financement dans le secteur de la santé, l'environnement et l'éducation ; bilan et perspectives : le cas du CRESAC », était l'occasion pour tous les acteurs du CRESAC des pays membres, notamment du Bénin, du Gabon, du Sénégal, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire, de se retrouver, faire le bilan et de se féliciter du chemin parcouru depuis sa création, il y a 20 ans.

À sa prise de parole, le secrétaire exécutif du CRESAC, le prof. SESS Daniel a laissé entendre sa profonde gratitude à l'endroit du président de la République, du 1^{er} ministre, du ministre de la Santé ainsi qu'à tous les membres du gouvernement ivoirien pour avoir rendu possible l'organisation de ce jubilé de porcelaine du CRESAC.



Suite aux différentes allocutions, des certificats d'accréditation ont été délivrés. Parmi les récipiendaires, l'hôpital général de Port-Bouët et l'INFAS représenté par sa directrice générale qui s'est exprimée au nom de tous les récipiendaires. « Cette reconnaissance est importante. Le défi qui est le nôtre, c'est comment continuer sur cette lancée et comment emmener l'ensemble des personnes à demeurer dans la démarche qualité », a-t-elle déclaré.

Poursuivant, elle a adressé ses remerciements au CRESAC avant de prendre des engagements. « Merci au CRESAC, nous avons fait un chemin, mais nous n'en sommes qu'au début. Il y a beaucoup de choses à faire et nous allons prendre des dispositions pour que la qualité soit notre quotidien et que l'excellence soit au quotidien notre engagement ».

Certaines personnalités indispensables lors des accréditations et au maintien du CRESAC ont elles aussi été distinguées. Elles ont été faites chevalier, officier et commandeur dans l'ordre de la santé publique.

Il est bon de souligner que le but du CRESAC est de contribuer à l'instauration de la confiance et de la crédibilité quant à la qualité des prestations offertes par les organismes d'évaluation de la conformité (OEC) et ce, en vue du bien-être des populations.





Sous le Haut Parrainage de son Excellence
M. AHOUA N'Doli Théophile
Inspecteur Général d'État



Sous la Présidence de
M. Pierre N'Gou DIMBA
Ministre de la Santé, de l'Hygiène Publique
et de la Couverture Maladie Universelle



En présence effective du
**Pr Méliane
N'DHATZ-EBAGNITCHIE
Epse SANOGO**
Directeur de l'Institut National de
Formation des Agents de Santé (INFAS)

CÉRÉMONIE DE PASSATION DE FLAMBEAU

DES ÉLÈVES INSPECTEURS DE SOINS DE
LA 4^{ÈME} PROMOTION DE L'INSTITUT NATIONAL
DE FORMATION DES AGENTS DE SANTÉ (INFAS)

Jeudi 18 juin 2026 - 08h



INFAS, Grand Amphithéâtre de l'école de Spécialité
au CHU de Treichville

INFAS : LES INSPECTEURS DE SOINS PRENNENT LE RELAIS POUR RENFORCER LA QUALITÉ DU SYSTÈME DE SANTÉ IVOIRIEN



UNE CÉRÉMONIE SYMBOLIQUE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA RIGUEUR, DE L'EXCELLENCE ET DE LA BONNE GOUVERNANCE

L'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) a servi de cadre à une cérémonie empreinte de solennité et d'émotion : la transmission du flambeau entre la quatrième et la cinquième promotion des inspecteurs de soins. Bien plus qu'un simple rituel académique, cette rencontre a consacré la continuité d'une mission essentielle au cœur du système sanitaire ivoirien : garantir la qualité des soins et promouvoir une gouvernance exemplaire dans les établissements de santé.

Devant un parterre d'autorités administratives, sanitaires et académiques, les différents intervenants ont rappelé l'importance stratégique du rôle des inspecteurs de soins dans l'amélioration continue des performances du secteur de la santé.

Une mission au service de la qualité des soins

Au nom de ses condisciples, le président de la quatrième promotion a exprimé la reconnaissance des nouveaux diplômés envers les autorités présentes pour la qualité de la formation reçue. Il a réaffirmé leur engagement à accompagner le ministère de la Santé dans la mise en œuvre de la politique sanitaire nationale ainsi que dans le déploiement de la Couverture Maladie Universelle (CMU).

« Nous serons sur le terrain des agents de contrôle objectifs et des partenaires pour l'excellence de nos hôpitaux », a-t-il

déclaré, soulignant la responsabilité qui incombe désormais aux inspecteurs de soins dans la supervision et l'amélioration des pratiques professionnelles.

Pour la Direction générale de l'INFAS, cette cérémonie symbolise avant tout la transmission du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Les inspecteurs de soins sont appelés à être des modèles de compétence, de rigueur et d'humanisme, capables d'accompagner les professionnels de santé dans une dynamique permanente d'amélioration.



Une réforme majeure pour valoriser les inspecteurs de soins

L'un des temps forts de la cérémonie a été l'annonce d'une importante réforme portée par le ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie Universelle, Pierre Dimba.

Selon l'Inspection générale de la Santé, dix Pôles d'Inspection de Santé (PIS) seront progressivement mis en place dans les dix pôles sanitaires du pays. Ces structures déconcentrées permettront de renforcer la présence de l'inspection sur le terrain et d'offrir aux inspecteurs de soins des missions clairement définies.

Chaque pôle sera animé par des inspecteurs techniques et plusieurs inspecteurs de soins, disposant des moyens nécessaires pour mener leurs missions de contrôle, d'évaluation et d'accompagnement des établissements sanitaires.

Cette réforme répond à une préoccupation longtemps exprimée par les premières promotions d'inspecteurs de soins, confrontées à des difficultés d'intégration dues à l'absence d'un cadre d'intervention suffisamment structuré.

Grâce à cette nouvelle organisation, les inspecteurs de soins deviendront des acteurs clés du dispositif national d'amélioration de la qualité des soins.



Évaluer pour progresser

Madame le directeur de l'INFAS a insisté sur la nécessité d'évaluer régulièrement l'impact des différentes promotions d'inspecteurs de soins sur le système sanitaire national.

Selon elle, il est désormais indispensable d'analyser les résultats obtenus sur le terrain afin d'identifier les améliorations à apporter aux curricula de formation et aux méthodes d'intervention.

Elle a également appelé à la généralisation des audits internes dans les structures sanitaires. L'objectif n'est pas de sanctionner, mais d'accompagner les équipes pour améliorer les pratiques professionnelles et renforcer la sécurité des patients.

Cette culture de l'évaluation continue s'inscrit dans la dynamique de qualité qui a déjà permis à l'INFAS d'obtenir plusieurs reconnaissances, notamment l'accréditation de certains de ses programmes de formation.

Les gardiens silencieux de la bonne gouvernance

Représentant le parrain de la promotion, l'Inspection générale d'État a livré un message fort aux nouveaux diplômés. Les inspecteurs de soins ont été présentés comme des « sentinelles de la qualité » et des « gardiens silencieux de la bonne gouvernance ».

Dans un contexte où les citoyens exigent davantage de transparence, d'efficacité et de redevabilité dans les services publics, leur rôle devient déterminant.

Chaque inspection, chaque audit et chaque recommandation

peuvent contribuer à prévenir des dysfonctionnements, améliorer la prise en charge des patients et sauver des vies.

Les nouveaux diplômés ont ainsi été invités à faire preuve de discernement, de courage, de probité et d'indépendance dans l'exercice de leurs futures fonctions.



Le flambeau de l'excellence

La transmission du flambeau entre les promotions a constitué le moment le plus symbolique de la cérémonie. Ce geste traduit la continuité d'une profession dont la mission dépasse largement le cadre administratif.

Pour les responsables de l'INFAS et les autorités sanitaires, les inspecteurs de soins représentent désormais un maillon essentiel de la modernisation du système de santé ivoirien.

Avec près de 200 inspecteurs de soins déjà formés ou en cours de formation, la Côte d'Ivoire se dote progressivement d'un corps de professionnels capables d'accompagner les réformes du secteur, de promouvoir les bonnes pratiques et de garantir aux populations des soins toujours plus sûrs et de meilleure qualité.

Une responsabilité immense, mais aussi une promesse d'avenir pour un système de santé résolument tourné vers l'excellence.



INFAS : LES AGENTS FACE AU NOUVEAU STATUT DE LA FONCTION PUBLIQUE



L'INFAS a organisé, le vendredi 22 mai 2026, un atelier de formation consacré aux innovations du nouveau statut général de la Fonction publique. Cette rencontre a réuni le personnel administratif et les formateurs de l'institution autour du directeur général de la Fonction publique et de la Modernisation de l'Administration, Soro Gninagafol, accompagné de plusieurs experts du ministère.

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de vulgarisation des nouvelles dispositions introduites par la réforme promulguée en 2023. L'objectif était de permettre aux agents de mieux comprendre les règles qui encadrent leur carrière, leurs droits ainsi que leurs obligations au sein de l'administration publique.

Au cours des échanges, le directeur général de la Fonction publique a rappelé que le statut général constitue le socle de la vie professionnelle du fonctionnaire. Selon lui, la réforme du texte datant de 1992 était devenue indispensable afin d'adapter l'administration publique aux réalités actuelles marquées par les évolutions technologiques, sociales et professionnelles.

Plusieurs innovations majeures ont été présentées aux participants, notamment le renforcement des droits et obligations des fonctionnaires, l'amélioration des conditions de travail, la promotion de la formation continue ainsi que l'introduction de nouveaux droits sociaux. Parmi ceux-ci figurent le congé parental, le congé de paternité et le droit à un environnement professionnel répondant aux normes de santé et de sécurité.

Les intervenants ont également insisté sur la nécessité de bâtir une administration moderne, performante et plus proche des attentes des populations. Pour les responsables du ministère de la Fonction publique, cette réforme vise à promouvoir un « fonctionnaire nouveau », capable de répondre efficacement aux défis actuels du service public.



Le professeur Méliane N'Dhatz Ebagnitchié épouse Sanogo, a salué la tenue de cette rencontre qu'elle considère comme une opportunité importante pour le personnel de mieux s'approprier les nouvelles dispositions réglementaires. Elle a rappelé que l'INFAS, en tant qu'institution chargée de former les futurs agents de santé, se doit de promouvoir l'exemplarité et le professionnalisme auprès de ses encadreurs.

Du côté des participants, cette conférence a été perçue comme un cadre d'échanges enrichissant permettant d'harmoniser davantage les pratiques professionnelles avec les nouvelles exigences de l'administration publique ivoirienne.

CAMPUS CITOYEN INFAS 2026 : FORMER DES FUTURS PROFESSIONNELS DE SANTÉ, POUR BÂTIR DES CITOYENS COMPÉTENTS



À l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS), la formation ne se limite pas à l'acquisition de compétences techniques. Elle intègre également la construction de valeurs humaines et citoyennes indispensables à l'exercice des métiers de la santé. C'est dans cette dynamique que s'inscrit le Campus Citoyen 2026, un programme dédié aux étudiants de première année, lancé le 29 mai 2026 au Palais des Sports de Treichville.

Pendant cinq jours, plusieurs milliers de nouveaux apprenants participent à une immersion citoyenne visant à renforcer leur sens de la discipline, de la responsabilité, du respect des institutions et de la solidarité. Une initiative portée par la Direction Générale de l'INFAS qui traduit la volonté de l'établissement de former des professionnels de santé exemplaires, tant sur le plan professionnel qu'humain.

La citoyenneté au cœur de la formation sanitaire
Lors de la cérémonie d'ouverture, madame le Directeur de l'INFAS, le Professeur Méliane N'Dhatz Ebagnitchié épouse Sanogo, a rappelé aux étudiants les exigences inhérentes aux professions de santé. Face aux futurs infirmiers, sage-femmes,



techniciens et auxiliaires de santé, elle a souligné que la réussite dans ce secteur repose autant sur les connaissances acquises que sur les comportements adoptés au quotidien.

Pour la première responsable de l'institution, la discipline, le travail et la persévérance constituent les fondements d'un parcours académique réussi. Elle a également insisté sur l'importance de l'entraide entre étudiants, invitant chacun à accompagner les camarades rencontrant des difficultés afin de favoriser la réussite collective.

« Les professionnels de santé sont appelés à être des modèles au sein de la société. Ils doivent incarner les valeurs de respect, d'intégrité et de responsabilité », a-t-elle rappelé.

Sensibiliser aux enjeux du vivre-ensemble

Au-delà des enseignements académiques, le Campus Citoyen offre un espace d'apprentissage consacré aux règles du vivre-ensemble. Les participants sont sensibilisés au respect de la hiérarchie, à la préservation de l'image de leur institution et à l'utilisation responsable des réseaux sociaux.

L'objectif est de permettre aux étudiants d'adopter des comportements conformes aux valeurs républicaines tout en développant une communication respectueuse, même dans les situations de divergence ou de conflit.

La Directrice Générale a par ailleurs encouragé les apprenants à être exigeants quant à la qualité de leur formation, tout en privilégiant le dialogue et le respect dans leurs relations avec les encadreurs et les responsables pédagogiques.

Un partenariat pour former les citoyens de demain et Agents de Santé Nouveaux

Présent à cette activité, Monsieur Soro Mazan, chef de service à la Direction du Civisme et de l'Engagement Citoyen, a salué l'intérêt et l'enthousiasme des étudiants pour ce programme. Selon lui, les différents modules proposés contribuent efficacement à la transformation des comportements et à la promotion des valeurs citoyennes.

Il a exprimé le souhait de voir cette initiative s'inscrire durablement dans le calendrier académique afin de contribuer à l'émergence d'une jeunesse responsable, engagée et consciente de son rôle dans le développement du pays.

Une vision globale de la formation

À travers le Campus Citoyen, l'INFAS réaffirme sa vision d'une formation intégrale où l'excellence professionnelle va de pair avec l'éthique, le civisme et le sens du devoir. En préparant ses étudiants à devenir à la fois des soignants compétents et des citoyens exemplaires, l'institution participe activement à la consolidation d'un système de santé performant au service des populations ivoiriennes.

Plus qu'un simple programme de sensibilisation, le Campus Citoyen apparaît ainsi comme un véritable laboratoire de valeurs, destiné à façonner une nouvelle génération de professionnels de santé engagés dans la construction d'une Côte d'Ivoire plus solidaire, plus responsable et résolument tournée vers l'avenir.



Digitalisation des apprentissages : Former autrement les professionnels de santé



YAO Boniface
Sous-Directeur de la Digitalisation

Depuis 2020, une question revenait dans tous les couloirs de l'INFAS : « comment former 8 000 futurs soignants avec la même exigence de qualité, alors que nos amphithéâtres débordent et que nos supports datent parfois de 10 ans ? »

La réponse n'était pas dans « plus de murs ou plus de photocopies ». Elle était dans un changement de paradigme : passer de la transmission de masse à la construction de compétences traçables. C'est ce basculement que la digitalisation des apprentissages nous permet d'opérer aujourd'hui.

1. La stratégie de digitalisation et de gouvernance des données

La mission de la sous-direction de la digitalisation ne consiste pas à faire acheter des ordinateurs, mais à briser les murs invisibles qui séparent le savoir de ceux qui en ont le plus besoin. La vision 2030 de l'INFAS numérique n'est pas née dans un bureau climatisé, elle est née sur le terrain, au contact de cette fracture géographique que seule la fibre optique et l'ambition humaine peuvent combler.

Le dessein porté par tous pour l'horizon 2030-2035 est celui d'une institution « connectée par la technologie, mais unie par l'excellence ». Imaginons un INFAS où chaque étudiant, qu'il soit à Abidjan, Bouaké ou dans le Bounkani, possède les mêmes clefs pour ouvrir les portes de la connaissance. Cette ambition globale repose sur une métamorphose profonde : passer d'une école de santé traditionnelle à un hub technologique de formation en sciences de santé. Il ne s'agit pas d'une simple mise à jour, mais d'un changement de logiciel mental. Pour nous, l'INFAS de demain doit être capable de former massivement, car les besoins du système de santé national sont immenses, mais cette massification ne doit jamais rimer avec une baisse de qualité. Au contraire, le numérique doit permettre une personnalisation de l'apprentissage que le présentiel classique peine parfois à offrir. C'est l'ère de « l'omniprésence pédagogique » : le cours est partout, tout le temps, accessible sur un smartphone, une tablette ou dans une salle de simulation de dernière génération.

Pour structurer cette cathédrale numérique, des principes directeurs, véritables piliers inébranlables seront définis :

Le premier d'entre eux est l'équité territoriale car nous refusons l'idée d'un INFAS à deux vitesses. Dans notre esprit, la digitalisation est l'outil de justice sociale par excellence. En centralisant les ressources sur des plateformes de haute disponibilité, il garantit que le meilleur professeur de l'institut est virtuellement présent dans chaque salle de classe du pays.

Vient ensuite l'innovation pédagogique. Ainsi nous poussons nos équipes à sortir des sentiers battus, à explorer la réalité virtuelle pour l'apprentissage des gestes invasifs ou l'intelligence artificielle pour l'évaluation continue. La pédagogie ne doit plus être subie, elle doit être vécue comme une expérience immersive.

Mais une telle structure ne peut tenir sans une véritable « culture de la donnée ». Nous expliquons souvent à nos collaborateurs que la donnée est le sang qui coule dans les veines de l'institution. Si ce sang est impur ou si la circulation est bloquée, l'organisme entier s'asphyxie. Apprendre à collecter, à analyser et à protéger l'information est devenu notre cheval de bataille. Cela nous mène naturellement à la sécurité numérique. Dans un monde où les cyberattaques ne sont plus des fictions, nous voyons la protection des données comme un

impératif moral.

Enfin, rien de tout cela ne serait possible sans une durabilité financière. Nous ne concevons pas le numérique comme un puits sans fond de dépenses, mais comme un investissement stratégique qui, par l'automatisation et l'efficacité, finit par s'autofinancer en optimisant les ressources de l'État.

Cette pensée de Nelson Mandela (2003) guide nos pas chaque matin : « L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ». Pour nous, si l'éducation est l'arme, le numérique est le vecteur qui permet à cette arme d'atteindre sa cible avec une précision millimétrée. En positionnant la transformation digitale comme un levier stratégique, nous ne cherchons pas la gloire technologique, mais la performance du système de santé. Un agent de santé mieux formé, c'est un diagnostic plus sûr, un geste plus précis, et finalement, une vie sauvée. C'est cette finalité humaine, presque charnelle, qui donne tout son sens aux lignes de code et aux schémas d'architecture réseau que nous validons quotidiennement.

Au cours de nos années de service, nous avons vécu des moments de doute profond, notamment face aux résistances culturelles. Pour appeler au cours d'une réunion houleuse un ancien enseignant, brillant par ailleurs, affirmait que « l'écran tuerait l'âme de la sciences infirmière ». Il a fallu de la patience et beaucoup de pédagogie pour lui démontrer que l'écran ne remplaçait pas le patient, mais qu'il permettait à l'étudiant d'arriver devant le patient avec une assurance décuplée par des heures de pratique virtuelle préalable.

Notre vécu nous a appris que la technologie fait peur à ceux qui ne la comprennent pas. C'est pourquoi nous insistons tant sur l'aspect inclusif de notre vision : personne ne doit être laissé sur le bord du chemin de la transition, ni l'étudiant, ni le maître. Si l'on devait résumer cette vision, elle tient en quelques principes d'action que distillés comme des conseils précieux aux acteurs :

- Ne jamais privilégier l'outil sur l'usage : une tablette ne soigne pas, c'est le savoir qu'elle contient qui guérit.
- La donnée doit être vivante : un tableau de bord qui n'induit aucune décision est un cimetière de chiffres inutile.
- L'interopérabilité est la clé de la survie : une institution isolée numériquement est une institution condamnée à l'obsolescence.

seconde citation qui résonne comme un avertissement et une motivation : [« Le plus grand danger dans les moments de changement n'est pas le changement lui-même, c'est d'agir avec la logique d'hier » — Peter Drucker, 1980]. Cette phrase est gravée dans notre esprit comme un garde-fou. Elle l'oblige à se remettre en question, à surveiller les technologies émergentes et à nous assurer que l'INFAS ne se contente pas de suivre le mouvement, mais qu'il le devance. La vision 2030, c'est l'engagement d'un homme et d'une institution à ne plus jamais laisser un étudiant sous un manguier avec pour seul bagage un photocopie obsolète, alors que le monde entier avance à la vitesse de la lumière. Le futur de la santé en Côte d'Ivoire sera numérique, ou il ne sera pas à la hauteur de nos ambitions nationales.



- La sécurité n'est pas une option, c'est un contrat de confiance avec l'apprenant.

Nous voyons l'INFAS de 2030 comme un phare. Un phare qui illumine non seulement la Côte d'Ivoire, mais qui sert de modèle à toute la sous-région. Nous travaillons à ce que l'institution devienne une référence en matière de « Gouvernance Intégrée ». Imaginez un instant : un étudiant s'inscrit en ligne, ses frais de scolarité sont gérés de manière transparente, ses stages sont suivis par GPS, ses évaluations sont corrigées en temps réel par des algorithmes d'analyse d'erreurs, et son diplôme est certifié par la blockchain pour éviter toute fraude. Ce n'est pas de la science-fiction, c'est la feuille de route tracée par la haute direction de l'institut. C'est ce qu'il appelle « l'excellence augmentée ».

Dans ce grand récit de transformation, n'oublions jamais la dimension esthétique et romantique de la connaissance. Pour nous, une interface de cours bien conçue doit être aussi belle qu'un lever de soleil sur la lagune Ébrié, car la beauté facilite l'appropriation. Nous voulons que les étudiants soient fiers de leur plateforme, qu'ils s'y sentent chez eux. Nous croyons fermement que « la transformation digitale est une symphonie où chaque service de l'INFAS doit jouer sa partition en harmonie pour que la mélodie de la compétence soit audible par tous ». C'est cette harmonie que je recherche, loin des bruits de serveurs et des câbles entremêlés.

A cet effet, nous terminons souvent les présentations par cette

2. De la salle surchargée à la compétence mesurable

Avant, former à l'INFAS, c'était 300 étudiants dans un amphithéâtre, un vidéoprojecteur, et l'espoir que chacun retienne l'essentiel. Le formateur parlait, l'étudiant écoutait et notait. Mais entre les deux, que restait-il vraiment ? Difficile à dire avant l'évaluation finale.

Aujourd'hui, digitaliser, ce n'est pas « mettre les PDF en ligne ». C'est scénariser chaque geste, chaque protocole, pour qu'il devienne une expérience d'apprentissage. Sur notre plateforme, le module pose de voie veineuse périphérique n'est plus un schéma au tableau. C'est 12 minutes de vidéo interactive, 3 quiz de positionnement, 1 simulation 3D où l'étudiant peut se tromper 20 fois sans risque, et un score final qui remonte au formateur.

Résultat : nous ne formons plus des étudiants. Nous accompagnons des parcours individuels.

3. Le formateur devient un professionnel

« augmenté », pas remplacé

La crainte était légitime : « Le numérique va tuer le métier de formateur ». C'est l'inverse qui se produit.

Libéré des 6 heures hebdomadaires de dictée de cours, notre enseignant en soins infirmiers récupère du temps de cerveau. Temps qu'il investit dans ce qu'aucune machine ne

prise en charge d'une hémorragie massive. L'interopérabilité avec les CHU permettra que les données de stage remontent pour ajuster la formation en temps réel.

La technologie, rappelle-t-on à la Sous-direction, n'est qu'un levier. Depuis la fondation de l'INFAS en 1991, la mission n'a pas varié : mettre à disposition de la Côte d'Ivoire des professionnels de santé compétents, humains, prêts à servir. La digitalisation ne forme pas des robots. Elle donne les moyens de former des soignants plus sûrs, plus confiants, plus



fera : le débriefing après simulation, la détection du blocage émotionnel chez l'étudiant, le partage d'expérience de terrain. La plateforme lui dit : « Attention, 18 étudiants butent sur l'étape 4 de l'asepsie ». Il ne découvre plus les lacunes à l'examen. Il les corrige en semaine 3. C'est cela, former autrement : intervenir au bon moment, sur la bonne difficulté, avec la bonne personne.

En 18 mois, 87% de nos formateurs permanents utilisent les tableaux de bord. Leurs retours sont unanimes : « Je ne fais plus la police dans l'amphi. Je coache. »

4. L'équité territoriale devient réelle

L'INFAS, c'est 8 antennes. Mais jusqu'ici, un étudiant d'Aboisso n'avait pas accès aux mêmes experts qu'un étudiant d'Abidjan. La digitalisation casse cette fracture.

Un maître de conférences du CHU de Treichville enregistre son module sur la prise en charge du diabète. Le lendemain, il est suivi à Korhogo, Man et Abengourou, avec la même qualité. Mieux : l'étudiant de Bouna peut le revoir à 22h, après le travail champêtre, sur son téléphone.

5. Demain : de l'e-learning à l'apprentissage adaptatif

Former autrement, ce n'est pas une fin. C'est un socle. Demain, l'IA nous permettra de proposer à chaque étudiant le module dont lui a besoin, quand il en a besoin. La réalité virtuelle rendra accessibles les gestes rares : accouchement dystocique,

disponibles pour leurs patients. Car un étudiant qui maîtrise un geste technique sur simulateur, c'est un patient qui tremble moins demain.



INFAS : Le sport, un moteur de cohésion et de bien-être au service du personnel

À l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS), la promotion du sport s'impose progressivement comme un véritable levier de bien-être, de cohésion sociale et de performance professionnelle. Parmi les figures qui portent cette dynamique figure Yolande Niekpié, Agent Comptable Principal de l'institution depuis mars 2004. Pour elle, la pratique sportive va bien au-delà d'une simple activité physique. « Le sport est une question de santé, d'amour et de bien-être », affirme-t-elle avec conviction. Une philosophie qu'elle a naturellement intégrée à son quotidien dès son arrivée à l'INFAS.



■ Une dynamique collective portée par des pionniers



Contrairement aux idées reçues, le sport est depuis longtemps ancré dans la culture professionnelle de nombreuses administrations publiques, notamment au sein du Trésor Public ivoirien. Arrivée à l'INFAS avec cette expérience, Yolande Niekpié a rejoint un groupe déjà existant, animé notamment par les responsables de l'institution.

« Je n'ai fait qu'intégrer un groupe déjà en place », explique-t-elle modestement. À ses débuts, le groupe sportif comptait près d'une trentaine de participants. Même si les effectifs varient aujourd'hui en raison des nombreuses activités académiques et administratives menées par l'INFAS sur l'ensemble du territoire national, un noyau fidèle continue de faire vivre cette tradition.



■ Le sport, un facteur de rapprochement humain lors du Campus Citoyen

Au-delà des modules consacrés au civisme, à la citoyenneté et aux valeurs républicaines, le Campus Citoyen 2026 a accordé une place importante aux activités sportives dans les antennes de l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) d'Abidjan, de Bouaké et de Korhogo. Ces séances ont contribué à renforcer la cohésion entre les étudiants tout en développant leur endurance physique et leur esprit d'équipe, des qualités indispensables à l'exercice des métiers de la santé.

Dès les premières heures de la journée, les étudiants ont participé à des séances de réveil musculaire, de gymnastique collective, de marche sportive et de diverses activités physiques encadrées par les formateurs du Service National des Jeunes (SNJ). Ces moments, organisés dans une ambiance conviviale et dynamique, ont permis aux futurs professionnels de santé d'adopter les valeurs de discipline, de ponctualité et de persévérance prônées par le Campus Citoyen.



■ Abidjan : l'esprit d'équipe au cœur de la formation



Dans un environnement de travail marqué par des responsabilités importantes et des échéances parfois exigeantes, le sport apparaît également comme un moyen efficace de lutter contre le stress.

« Cela nous permet de faire passer le stress. Moins de stress, c'est aussi moins de risques d'AVC », rappelle-t-elle.

Un message qui trouve un écho particulier auprès des agents dont les journées se déroulent souvent derrière un bureau pendant plusieurs heures. La pratique régulière d'une activité physique devient alors un investissement direct pour la santé.



■ Bouaké : le sport comme école du leadership

À l'antenne d'Abidjan, les activités sportives ont mobilisé plusieurs milliers d'étudiants autour d'exercices physiques collectifs favorisant la solidarité et la coordination. Les séances quotidiennes ont renforcé la condition physique des participants tout en développant leur capacité à travailler ensemble dans un environnement exigeant, à l'image des structures sanitaires où ils exerceront demain.



■ Korhogo : endurance, résilience et esprit de corps



À Bouaké, les activités physiques se sont inscrites dans la dynamique globale de formation intégrale du Campus Citoyen. Les étudiants ont participé à des exercices collectifs mettant en avant le dépassement de soi, la coopération et le leadership. Chaque séance a constitué une occasion de consolider l'esprit de groupe et de préparer les apprenants aux réalités du travail en équipe dans les établissements de santé.



INFAS : La coopération internationale, moteur d'une transformation au service de l'excellence

L'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS) s'affirme aujourd'hui comme un acteur majeur de la formation des professionnels de santé en Afrique de l'Ouest. Porté par une ambitieuse stratégie d'ouverture à l'international, l'établissement tisse des partenariats avec des universités de renommée mondiale, des organismes de coopération et des gouvernements partenaires afin d'élever ses formations aux meilleurs standards internationaux. Conscient que les défis sanitaires du XXI^e siècle nécessitent des compétences toujours plus pointues, l'INFAS fait de la coopération internationale un véritable levier de transformation. Modernisation des infrastructures, innovation pédagogique, mobilité académique, recherche scientifique, digitalisation des enseignements et renforcement des capacités des formateurs

constituent les piliers de cette dynamique.

De la France au Canada, du Maroc aux États-Unis, ces collaborations stratégiques témoignent de la confiance accordée à l'institution ivoirienne. Elles contribuent à former une nouvelle génération de professionnels de santé compétents, ouverts sur le monde et capables de répondre efficacement aux enjeux sanitaires de demain, tout en consolidant le rôle de l'INFAS comme référence africaine en matière de formation des agents de santé.



Des investissements structurants grâce au partenariat avec l'AFD

L'Agence Française de Développement (AFD) demeure l'un des partenaires historiques de cette dynamique. Son accompagnement a permis la réhabilitation de plusieurs infrastructures de l'INFAS à Abidjan, Bouaké et Korhogo, ainsi que la création du nouvel établissement d'Aboisso.

Au-delà des investissements matériels, cette coopération a profondément contribué à faire évoluer les approches pédagogiques. L'introduction du stage pré-emploi illustre cette volonté de rapprocher davantage les étudiants des réalités professionnelles afin de faciliter leur insertion dans les établissements de santé.

Cette modernisation s'inscrit dans une stratégie globale visant à améliorer durablement la qualité de la formation des futurs agents de santé.



Les relations entre le Canada et l'INFAS se renforcent à travers plusieurs projets

• Partage d'expériences

L'ouverture internationale de l'INFAS se traduit également par une coopération dynamique avec le Canada. L'accueil d'une délégation d'étudiantes en soins infirmiers du Cégep de Sherbrooke a constitué une étape importante dans le développement des échanges académiques. Cette immersion a permis aux étudiantes canadiennes de découvrir le fonctionnement du système sanitaire ivoirien tout en partageant leurs expériences avec leurs homologues de l'INFAS.



• Projet PASSAGE

Dans cette même dynamique, le projet PASSAGE, soutenu par le Canada, a permis d'améliorer l'accès des adolescentes et des jeunes femmes à des services de santé sexuelle et reproductive de qualité. Les actions de formation, de sensibilisation et de renforcement des capacités des professionnels de santé ont produit des résultats significatifs auprès des communautés bénéficiaires.



L'Université Mohammed VI des Sciences et de la Santé (UM6SS) et L'INFAS, une équipe stratégique pour l'excellence académique



Parmi les coopérations les plus structurantes figure celle engagée avec l'Université Mohammed VI des Sciences et de la Santé (UM6SS) et la Faculté Mohammed VI des Sciences Infirmières et Professions de Santé (FM6SIPS).

Depuis la signature de l'accord de collaboration en mai 2024, plusieurs actions majeures ont été conduites : missions de travail, ateliers de révision des curricula, modernisation des formations

en orthophonie, masso-kinésithérapie, sciences infirmières et maïeutique.

Dans le prolongement de ces avancées, une délégation de l'INFAS a effectué, du 20 au 26 juin 2026 à Casablanca, une mission de suivi destinée à consolider les acquis du partenariat.

Les travaux ont porté sur plusieurs axes prioritaires : l'actualisation des programmes de formation, le développement des salles de simulation, le tutorat clinique, l'accès à la bibliothèque numérique, le e-learning, la digitalisation des évaluations ainsi que les modalités de formation des enseignants aux niveaux master et doctorat.

Cette coopération témoigne de la volonté de l'INFAS d'inscrire durablement ses formations dans une logique d'amélioration continue conforme aux standards internationaux.



Une visite d'immersion de l'université Harvard à l'INFAS, une ouverture vers la recherche et la transformation numérique



L'ambition internationale de l'INFAS franchit aujourd'hui une nouvelle étape avec la visite d'une délégation de l'Université Harvard.

Cette rencontre a permis de présenter les profondes réformes engagées par l'institution ivoirienne en matière de digitalisation de la formation. L'INFAS entend consacrer près de 80 % du temps de formation aux activités pratiques grâce au développement du e-learning, des simulations et des stages hospitaliers.

Les échanges avec les experts américains ont également porté sur

plusieurs perspectives de coopération : recherche scientifique, santé publique, biotechnologie, analyse de données, mobilité des enseignants et des étudiants, ainsi que développement d'un système intégré de gestion numérique destiné à moderniser aussi bien l'administration que les enseignements.

Cette convergence de visions ouvre des perspectives particulièrement prometteuses pour le renforcement des capacités académiques de l'établissement.

■ Une institution ivoirienne désormais tournée vers le monde



Les différentes coopérations engagées démontrent que l'INFAS ne se contente plus d'adapter ses formations aux besoins nationaux : il construit progressivement un véritable réseau international au service de l'excellence.

Chaque partenariat apporte une valeur ajoutée spécifique : infrastructures modernes avec la France, échanges académiques avec le Canada, expertise pédagogique avec le Maroc, innovation scientifique et numérique avec Harvard. Ensemble, ces collaborations dessinent un nouveau visage de l'INFAS, celui d'une institution ouverte, innovante et résolument tournée vers l'avenir.



■ Ce qu'il faut retenir de la coopération internationale

Loin de constituer une simple succession de partenariats, cette stratégie internationale traduit une vision ambitieuse portée par la Direction de l'INFAS : faire de l'institut un pôle d'excellence reconnu au-delà des frontières ivoiriennes. En tissant des liens durables avec des universités de référence mondiale telles que Harvard et des partenaires techniques de premier plan à savoir l'AFD et le Canada, l'INFAS se positionne progressivement comme un acteur majeur de la formation des professionnels de santé en Afrique francophone.

Cette diplomatie académique favorise le transfert de compétences, l'innovation pédagogique, la recherche collaborative et la mobilité

des enseignants comme des étudiants. Elle contribue également au renforcement du système de santé ivoirien en préparant une nouvelle génération de professionnels capables d'évoluer dans un environnement sanitaire en constante mutation.

Plus qu'un levier de modernisation, la coopération internationale est devenue l'une des signatures de l'INFAS. Elle incarne la volonté de l'institution de faire dialoguer les savoirs, de partager les expériences et de bâtir, avec ses partenaires du monde entier, une formation d'excellence au service de la santé des populations et du rayonnement de la Côte d'Ivoire sur la scène internationale.



Une scolarité moderne au service de plus de 22 000 étudiants

Au sein de l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS), la scolarité centrale constitue un maillon essentiel de la formation des futurs professionnels de santé. Véritable centre névralgique de la gestion académique, elle assure la coordination de l'ensemble des scolarités des huit antennes de l'institut, tout en veillant à l'encadrement administratif et pédagogique des étudiants.

Selon **Amani Kadjané, Sous-directeur et Chef des services de la scolarité centrale**, la mission principale de la structure est d'assurer la gestion de la formation des étudiants, depuis leur admission jusqu'à la délivrance de leurs diplômes.

Une structure au cœur du parcours des étudiants

La scolarité centrale intervient dans plusieurs domaines stratégiques : l'inscription administrative des étudiants, le pilotage de la scolarité pédagogique, la gestion des cursus, l'élaboration des statistiques, l'organisation des transferts, le traitement des équivalences ainsi que l'édition des diplômes et attestations.

Pour l'année académique 2025-2026, l'INFAS enregistre environ **22 000 étudiants** inscrits, un effectif qui continue d'évoluer au fil des finalisations d'inscription. Une population étudiante importante dont la gestion repose sur une organisation décentralisée à travers les sous-scolarités implantées dans chacune des huit antennes de l'institut.





La digitalisation au service de l'efficacité

L'une des avancées majeures de ces dernières années demeure la digitalisation progressive des procédures administratives. Aujourd'hui, les étudiants admis effectuent une préinscription entièrement en ligne. Le processus comprend le choix de l'antenne, le paiement des frais via la plateforme du Trésor Public et la validation des différentes étapes nécessaires à l'inscription définitive.

Une innovation importante a été introduite cette année : l'obligation de présenter un certificat d'inscription pour accéder aux salles de cours. Ce document n'est délivré qu'après validation complète de toutes les étapes administratives et financières. Cette mesure vise à mettre fin aux situations observées par le passé où certains étudiants poursuivaient leur cursus sans avoir finalisé leur inscription.

« Un étudiant qui ne dispose pas de son certificat d'inscription





ne peut plus avoir accès aux cours », précise le responsable de la scolarité.

Des frais adaptés aux différents profils d'étudiants

Les coûts de formation varient selon le statut des apprenants. Pour les étudiants boursiers inscrits dans les filières de licence, les frais de scolarité de première année s'élèvent à 118 000 FCFA, répartis comme suit :

- 15 000 FCFA de frais d'inscription ;
- 26 000 FCFA de frais annexes ;
- 77 000 FCFA de frais pédagogiques.

Les auditeurs libres issus de structures conventionnées ou de formations privées acquittent quant à eux une scolarité annuelle de 808 000 FCFA, comprenant notamment les frais d'école fixés à 750 000 FCFA.

Pour les élèves auxiliaires, les frais s'élèvent à 114 000 FCFA pour les apprenants du secteur public et à 614 000 FCFA pour les candidats libres.

Du côté des formations de spécialisation, les spécialistes du cycle moyen supérieur versent une scolarité de 365 000 FCFA en première année et 165 000 FCFA en deuxième année. Les frais d'inscription sont fixés à 60 000 FCFA, tandis que ceux du cycle supérieur (inspectorat) s'élèvent à 90 000 FCFA.

Une politique d'accompagnement social et pédagogique

Au-delà des aspects administratifs, la scolarité centrale joue un rôle d'accompagnement important auprès des étudiants.

Les reports d'année pour raisons médicales, maternité ou difficultés personnelles sont encadrés par des procédures spécifiques. L'objectif est de permettre aux étudiants concernés de poursuivre leur formation dans les meilleures conditions tout en respectant les dispositions réglementaires.

L'INFAS a également mis en place un service social chargé d'écouter, d'orienter et d'accompagner les apprenants confrontés à des difficultés financières ou sanitaires susceptibles d'impacter leur parcours académique.

« Former un agent de santé, c'est préparer un professionnel appelé à prendre en charge des vies humaines. Cela exige rigueur, discipline et accompagnement », souligne M. Amani Kadjané.

Vers le zéro papier

La transformation numérique constitue aujourd'hui l'un des principaux axes de développement de la scolarité centrale.

Sous l'impulsion de la Direction générale, plusieurs solutions informatiques ont été développées afin d'automatiser la gestion des relevés de notes, attestations de réussite et diplômes d'État.





Selon **Mathieu Yao KOFFI**, ingénieur informaticien détaché à la **scolarité centrale**, l'INFAS dispose désormais d'un système intégré permettant l'édition automatisée des documents académiques ainsi que leur authentification grâce à un mécanisme de vérification numérique.

Depuis 2025, les étudiants et anciens étudiants peuvent également effectuer leurs demandes administratives en ligne, procéder au paiement à distance et suivre l'évolution de leurs dossiers jusqu'à leur traitement.

L'objectif affiché est clair : parvenir à une administration totalement dématérialisée.

« Nous voulons passer du papier au zéro papier, avec un système d'information capable de gérer l'ensemble des procédures de manière numérique », explique-t-il.



Cap sur 2030 : l'INFAS de demain

Face à une demande de formation en constante augmentation, l'INFAS nourrit de grandes ambitions pour les années à venir.

L'institut compte aujourd'hui huit antennes et accueille près de 15 000 étudiants dans l'antenne d'Abidjan dédiée à la formation initiale de base, une situation qui impose de nouveaux défis en matière d'infrastructures et de capacité d'accueil.

Dans la perspective de 2030, l'INFAS ambitionne de renforcer son rayonnement international, d'étendre ses infrastructures et de poursuivre son projet d'universitarisation à travers un partenariat avec l'Université Félix Houphouët-Boigny pour la création d'un Institut Universitaire de Technologie.

Internat, clinique-école, nouvelles antennes et plateformes numériques renforcées figurent parmi les projets envisagés afin de faire de l'INFAS un établissement de référence en Afrique dans la formation des professionnels de santé.

À travers la modernisation de sa scolarité et la digitalisation de ses services, l'INFAS confirme ainsi sa volonté d'offrir aux étudiants un environnement de formation toujours plus performant, efficace et adapté aux exigences du système de santé de demain.



Spécial prestation de serment et port de blouse 2026



À l'Institut National de Formation des Agents de Santé (INFAS), les cérémonies de prestation de serment et de port de blouse constituent bien plus que de simples rendez-vous académiques. Elles traduisent l'engagement de l'institution à former des professionnels de santé compétents, responsables et profondément attachés aux valeurs d'éthique, d'humanisme et de service. En 2026, les antennes de Korhogo, Man, Daloa, Aboisso, Abengourou et Agboville ont, chacune à leur manière, célébré cette étape décisive dans le parcours de leurs étudiants. Ces cérémonies illustrent la vitalité des antennes régionales et confirment le rôle stratégique de l'INFAS dans le renforcement des ressources humaines en santé sur l'ensemble du territoire national.

■ ANTENNE D'AGBOVILLE



Une première promotion qui entre dans l'histoire

L'année 2026 restera gravée dans les annales de l'antenne d'Agboville. Le dimanche 7 juin, l'établissement a célébré la sortie de sa toute première promotion d'agents de santé diplômés d'État, marquant une étape historique dans son développement. Auparavant, 1 600 étudiants avaient reçu leur blouse blanche, symbole de leur entrée dans la phase pratique de leur formation. Cette cérémonie a rappelé à chacun que la blouse représente un engagement quotidien envers la qualité des soins, la responsabilité et le respect de la vie humaine.

Quelques semaines plus tard, 500 infirmiers, sage-femmes et maïeuticiens ont prêté serment devant les autorités administratives, sanitaires et leurs familles. Placée sous le parrainage du ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle, Pierre N'Gou Dimba, la cérémonie a consacré l'entrée officielle de ces nouveaux professionnels dans la vie active. À cette occasion, le ministre a rappelé que les métiers de la santé exigent avant tout humanisme, dévouement et sens du sacrifice.

EN RÉGION : NOS ANTENNES VOUS PARLENT



■ ANTENNE D'ABENGOUROU

Une mobilisation exceptionnelle autour des futurs professionnels de santé

À Abengourou, les cérémonies ont illustré l'importance prise par l'antenne dans le dispositif national de formation.

Au stade Henri Konan Bédié, près de 1 800 étudiants ont reçu leur blouse blanche devant leurs familles, leurs encadreurs et les autorités locales.

La prestation de serment a ensuite consacré 1 283 nouveaux diplômés, désormais investis de la mission de mettre leurs compétences au service des populations dans le strict respect des principes éthiques et déontologiques de leur profession.

Ces deux temps forts ont rappelé que chaque diplômé devient un acteur essentiel du système sanitaire ivoirien, appelé à protéger la vie, soulager la souffrance et accompagner les patients avec compétence et bienveillance.



■ ANTENNE DE KORHOGO

L'excellence académique au rendez-vous

À Korhogo, les cérémonies de port de blouse et de prestation de serment ont été marquées par une forte adhésion des étudiants aux valeurs fondatrices des métiers de la santé.

L'antenne s'est particulièrement illustrée par un taux de réussite de 99,5 %, reflet de la qualité de l'encadrement pédagogique et des efforts continus engagés dans la modernisation de ses infrastructures.

Marraine de la cérémonie, la Directrice générale de l'INFAS, le Professeur Méliane N'Dhatz-Ebagnitchié épouse Sanogo, a salué les performances de l'établissement ainsi que les investissements réalisés pour améliorer les conditions d'apprentissage, notamment la construction d'infrastructures sociales et pédagogiques et l'acquisition d'un futur site destiné à accueillir un centre d'application.



■ ANTENNE DE MAN

Former des soignants responsables

À Man, la cérémonie a symbolisé le passage des étudiants vers une nouvelle étape de leur formation clinique.

Au-delà du caractère solennel de l'événement, elle a permis de rappeler les valeurs qui fondent l'exercice des professions de santé : l'éthique, la discipline, le sens des responsabilités et l'engagement au service des populations.

Chaque blouse revêtue représente désormais une promesse de compétence et de disponibilité au bénéfice des patients.



■ ANTENNE DE DALOA

Une étape décisive dans le parcours de formation

À Daloa, les étudiants ont également vécu les cérémonies de port de blouse et de prestation de serment comme un moment fondateur de leur parcours.

En intégrant pleinement la dimension pratique de leur formation, ils ont réaffirmé leur volonté de servir les populations avec professionnalisme, intégrité et respect des valeurs portées par l'INFAS.



■ ANTENNE D'ABOISSO

L'engagement au service des communautés

À l'instar des autres antennes, l'antenne d'Aboisso a célébré ces cérémonies dans un esprit de responsabilité et d'excellence.

Le port de blouse et la prestation de serment ont consacré l'engagement des étudiants à exercer leur futur métier avec compétence, rigueur, empathie et respect de la déontologie professionnelle, dans la continuité de la mission de service public assurée par l'INFAS.



À travers ces cérémonies organisées dans les différentes antennes, l'INFAS confirme sa volonté de rapprocher la formation des réalités locales tout en garantissant des standards élevés de qualité.

L'amélioration continue des infrastructures, le renforcement de l'encadrement pédagogique et l'accroissement des capacités d'accueil permettent aujourd'hui à l'institution de former chaque année Plus de 10 000 nouveaux étudiants, contribuant ainsi au renforcement durable du système de santé ivoirien.

De Korhogo à Agboville, de Man à Abengourou, de Daloa à Aboisso, une même conviction anime désormais les futurs professionnels de santé : mettre leur savoir, leur compétence et leur engagement au service des populations.

Derrière chaque blouse blanche se dessine ainsi une promesse forte : celle de bâtir, avec l'INFAS, une Côte d'Ivoire où les soins de qualité reposent sur des femmes et des hommes bien formés, responsables et profondément attachés aux valeurs humaines de leur profession.

Promotion de l'Excellence à l'INFAS : Qui, Comment et Pourquoi participer au PEI-2026 ?



Au sein de INFAS, l'excellence n'est plus seulement un idéal affiché sur les murs d'une institution de formation sanitaire. Elle devient désormais une culture, une dynamique collective et un véritable levier de transformation. Avec le lancement officiel du Prix d'Excellence de l'INFAS (PEI-2026), la Direction Générale entend célébrer les talents, encourager l'innovation et valoriser celles et ceux qui contribuent chaque jour au rayonnement de l'Institut.

Plus qu'une cérémonie de distinction, le PEI-2026 s'impose comme une vision traduite en action : reconnaître le mérite, stimuler la motivation et renforcer la performance collective.

Une initiative née d'un héritage de mérite

L'institutionnalisation du Prix d'Excellence de l'INFAS n'est pas le fruit du hasard. Depuis plusieurs années déjà, l'Institut récompensait ponctuellement les meilleures performances académiques, les majors de promotion, ainsi que les enseignants et agents administratifs les plus engagés.

Ces initiatives ont démontré une réalité essentielle : la reconnaissance est un puissant moteur de cohésion, d'émulation et de dépassement de soi. Aujourd'hui, l'INFAS franchit une nouvelle étape en installant durablement une culture de l'excellence fondée sur des critères transparents, équitables et structurés.

Dans un contexte marqué par la modernisation du système de santé ivoirien, la digitalisation des enseignements et l'exigence croissante de qualité du service public, le PEI apparaît comme une réponse concrète aux défis structurels de l'Institut.

■ Qui peut participer au PEI-2026 ?

Le Prix d'Excellence de l'INFAS s'adresse à l'ensemble des acteurs de l'Institut. Il repose sur trois grandes catégories comprenant dix distinctions.

Le personnel enseignant

Les enseignants occupant leurs fonctions depuis au moins deux années peuvent concourir dans plusieurs distinctions majeures :

- Le Prix de l'innovation pédagogique ;
- Le Prix du meilleur tutorat ;
- Le Prix du meilleur encadreur de terrain.

À travers ces distinctions, l'INFAS souhaite mettre en lumière les enseignants capables d'innover, d'accompagner efficacement les étudiants et de transmettre les compétences professionnelles avec passion et rigueur.

Le personnel administratif et technique

Les agents administratifs et techniques sont également au cœur du dispositif avec plusieurs distinctions :

- Prix de l'efficacité opérationnelle ;
- Prix de la transformation numérique ;
- Prix de la performance administrative ;
- Prix de la performance technique.

L'objectif est de valoriser les agents qui améliorent les procédures, facilitent le fonctionnement de l'Institut et participent activement à la modernisation des services.



Les distinctions spéciales

Certaines récompenses sont attribuées directement par la Direction Générale :

- Le Prix d'honneur de la mémoire et de la transmission ;
- Le Prix du rayonnement ;
- Le Grand Prix Méliane N'DHATZ-EBAGNITCHIE épouse SANOGO.

Ces distinctions visent notamment à honorer les retraités méritants, les projets à fort impact institutionnel ainsi que les antennes ou écoles incarnant le mieux les valeurs de l'INFAS.

■ Comment participer ?

Le processus de participation au PEI-2026 repose sur une procédure rigoureuse et transparente.

Les candidatures sont proposées par les sous-directeurs, chefs d'antenne et responsables de services. Chaque candidature doit être accompagnée d'un dossier solide mettant en avant les réalisations du candidat.

Les pièces justificatives peuvent inclure :

- des témoignages écrits ;
 - des supports pédagogiques ;
 - des tableaux de bord ;
 - des réalisations techniques ;
 - des visuels ou photographies ;
- tout document démontrant l'impact concret des actions menées.

La soumission des candidatures se déroule en deux étapes :

1. Une inscription en ligne après validation hiérarchique ;
2. Le dépôt physique des dossiers scellés auprès du Chef du personnel.

Les candidatures sont ensuite soumises à un processus d'évaluation en quatre phases :

- validation des dossiers ;
- vote en ligne ;
- évaluation par le jury ;
- entretien avec les candidats.

Le jury est composé de représentants de plusieurs corps de l'Institut ainsi que d'une personnalité extérieure, garantissant ainsi neutralité et crédibilité.

Pourquoi participer au PEI ?

Participer au PEI-2026, c'est avant tout adhérer à une vision collective de progrès.

Pour les enseignants, c'est l'occasion de voir leurs innovations pédagogiques reconnues et valorisées. Pour les agents administratifs et techniques, c'est la possibilité de démontrer leur contribution essentielle au bon fonctionnement de l'Institut.

Mais au-delà des trophées, le PEI poursuit plusieurs ambitions stratégiques :

Valoriser le mérite

Le Prix d'Excellence instaure une reconnaissance institutionnelle du travail bien fait. Chaque agent peut désormais voir ses efforts officiellement salués.

Encourager l'amélioration continue

Le PEI transforme l'excellence en habitude quotidienne. Il pousse chaque acteur à viser des performances supérieures dans ses missions.

Renforcer la cohésion sociale

En intégrant toutes les catégories professionnelles, le concours favorise une culture de destin commun entre enseignants, administratifs, techniciens et étudiants.

Améliorer la qualité de la formation

Un personnel motivé et valorisé garantit un meilleur encadrement des apprenants et contribue à former des professionnels de santé compétents et humains pour la Côte d'Ivoire.

Faire rayonner l'INFAS

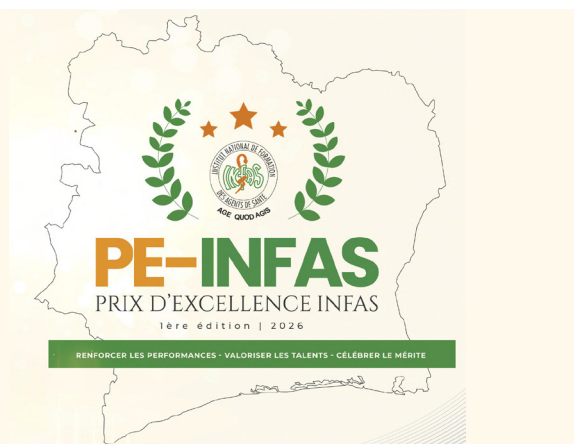
À travers cette initiative, l'INFAS affirme son ambition de devenir une référence en matière de gouvernance moderne et de performance institutionnelle.

Une culture de l'excellence tournée vers l'avenir

Le PEI-2026 marque une étape historique dans la vie de l'INFAS. En célébrant le mérite, l'innovation et l'engagement, l'Institut construit progressivement une culture organisationnelle forte où chaque agent devient acteur du changement.

Au-delà des récompenses, cette initiative porte une conviction profonde : la lumière que chacun projette sur les autres finit toujours par rejaillir sur toute l'institution.

Avec le Prix d'Excellence de l'INFAS, l'excellence n'est plus une exception. Elle devient une ambition collective.





**+40
AGENCES**



ÉDITEUR & PARTENAIRE PRESSE



+225 27 21 00 19 06  BP 720 Abidjan 18

 infas@gmail.com  www.infas.ci  INFAS CI Officiel

JD MAG+TV En collaboration avec le Service de Communication de l'INFAS

Site Web



 Consultez